

Date: 14.02.2014

ELLE

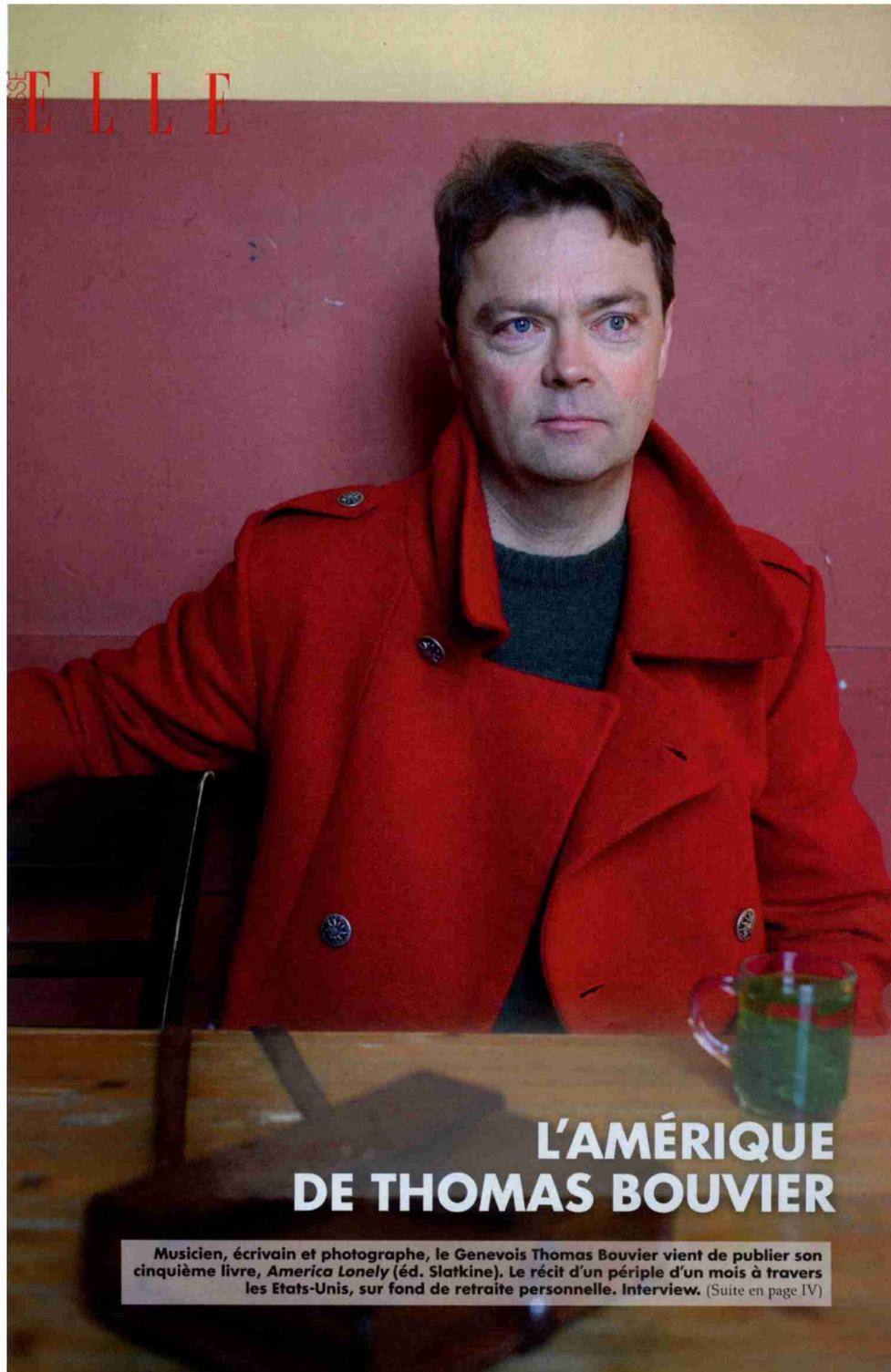
Edition Suisse

Promoédition SA
1211 Genève 11
022/ 809 94 94
www.elle.fr

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 17'000
Parution: mensuelle



N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 3
Surface: 81'313 mm²





Quelle relation entretenez-vous avec les Etats-Unis? A l'âge de vingt ans, j'ai vécu un an à Los Angeles, où j'étudiais la musique. J'ai découvert une Amérique qui n'avait rien à voir avec l'image qu'elle projetait hors d'elle-même. Le quartier défavorisé dans lequel je vivais n'était pas très éloigné du tiers-monde. J'ai découvert l'écart entre la réalité du pays et son image. Mon livre n'est pas une critique des Etats-Unis, même si, par touches, j'évoque l'accueil désobligeant à l'aéroport ou encore la balise de ma voiture de location qui permettait aux services de renseignement de me localiser en tout temps, ou la contradiction entre le sentiment de liberté et l'efficacité des systèmes de surveillance électronique. Cela dit, j'aime ce pays et son histoire dont je me sens proche. Ce voyage m'a révélé à quel point il ne s'agit pas d'un seul pays mais de plusieurs. Les blessures liées à la guerre de Sécession, par exemple, sont encore ouvertes. Quand le Nord célèbre une victoire, le Sud déplore une défaite. J'ai été surpris de voir qu'il suffisait de zapper à la TV pour tomber chaque soir sur un documentaire traitant de ce sujet.

Comment s'est déroulé votre périple? Je n'avais rien planifié. Je connaissais la date de mon arrivée à New York et celle de mon retour depuis San Francisco, c'est tout. Je souhaitais évoluer librement dans l'espace américain, très loin du tourisme ou du voyage culturel.

Vous étiez seul. N'était-il pas difficile de supporter la monotonie des paysages? De la côte Est à la barrière des Rocheuses, les paysages sont monotones. On traverse des plaines immenses et plates. Je ne parlais pas d'ennui mais

plutôt d'une méditation heureuse. Voyager seul, dans le silence, était une sorte de retraite en mouvement. Je ne cherchais pas les rencontres mais la griserie induite par la seule traversée de l'espace. J'ai tracé la route au gré de mon humeur, parcourant 11 000 km au lieu des 5000 km de l'itinéraire classique.

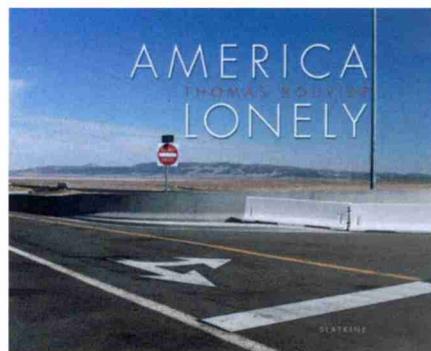
Comment traduit-on cette expérience dans un livre? L'ouvrage est à trois voix: la première est intérieure et intime; la deuxième décrit les choses vues, la troisième est une évocation par touches de l'histoire des contrées traversées.

Vous avez fait le choix de la couleur pour les photos. Pourquoi? J'ai été formé au noir et blanc argentique, et j'ai longtemps rechigné face à la couleur et au numérique. Dans le cas de ce sujet, je ne pouvais envisager autre chose que la couleur, même s'il y a quelques images en noir et blanc. J'ai choisi de ne pas saturer les couleurs, de rester au plus près de ce que l'œil voit.

Le goût du voyage vous vient-il de votre père, Nicolas Bouvier? En partie, mais il serait réducteur d'attribuer ce goût à mon père uniquement. J'ai eu la chance de grandir dans un environnement riche, entouré d'écrivains, de peintres et de sculpteurs... Chacun à sa façon créait un espace de liberté. La notoriété de mon père a certainement eu un effet inhibiteur sur mon envie d'écrire et de voyager. Ce livre est pour moi la marque d'une modification, d'une émancipation. Il est comme une ligne tracée dans le sable. Au-delà de celle-là, tout m'est maintenant permis. Dans *America Lonely*, je prends congé de mon père. J'ignorais en partant que ce voyage me permettrait de faire mon deuil.

Un deuil apaisé qui me laisse plus libre que jamais.

Propos recueillis par
ODILE HABEL



Date: 14.02.2014

ELLE

Edition Suisse

Promoédition SA
1211 Genève 11
022/ 809 94 94
www.elle.fr

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 17'000
Parution: mensuelle



N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 3
Surface: 81'313 mm²

